



LA RENCONTRE D' OLIVIA DE FOURNAS

Jean-Louis Fournier

## Le mystique qui a mal tourné

Du 13 septembre au 6 janvier, «Le CV de Dieu», de l'iconoclaste Jean-Louis Fournier, sera à l'affiche du théâtre de la Pépinière à Paris.

«**L**e CV de Dieu» affichait complet au Festival d'Avignon, mais Jean-Louis Fournier aura préféré attendre pour s'y rendre que la pièce se produise à Paris, en septembre. La dernière fois qu'il a assisté à une adaptation d'un de ses livres au théâtre, il a cru mourir, et il se voyait mal affronter «*la chapeur et les mouches d'Avignon*». «*Et puis, on n'est pas bien, ici ?*», demandait-il au cœur de l'été, assis sous la tonnelle ombragée de son petit jardin parisien du XX<sup>e</sup> arrondissement, en montrant d'un geste large les arbres autour de lui. «*Je préfère la solitude à la multitude.*»

Avec ses cheveux blancs en bataille, son pull marron à même la peau, on l'imagine un instant comme un croisement entre Bardamu, anti-héros célinien désabusé, et Ionesco, écrivain de l'absurde qu'il admire tant. Ce solitaire contrarié n'en reste pas moins ravi que *Le CV de Dieu* (Stock), publié sous forme romanesque en 1995, ait trouvé son public. «*J'avais un peu la trouille*», confie-t-il en jetant un œil à son chat. Peur que son idée iconoclaste — Dieu descend du Ciel pour passer un entretien d'embauche dans une entreprise — soit mal accueillie et interprétée. Il a donc écrit lui-même l'adaptation théâtrale et choisi les comédiens. Il a tout de suite pensé à Jean-François Balmer, «*pour sa prestance*». Il est vrai qu'on se demande qui mieux que lui

aurait pu jouer Dieu. Jean-Louis Fournier a songé à lui donner la réplique, avant de se raviser. Sans regrets : «*Didier Bénureau joue à merveille le petit directeur des ressources humaines teigneux.*»

Le ping-pong entre les deux acteurs a séduit le « off » avignonnais. Le grand public a ri devant les situations incongrues et les blagues d'un auteur impertinent, voire dérangeant. Bien sûr, le spectacle ne plaira pas à tous les chrétiens : même si l'idée est drôle, tout le monde n'a pas forcément envie de voir Dieu en créateur désabusé agacé par son fils. Pour autant, le propos ne tombe jamais dans la plaisanterie choquante ou gratuite. «*J'ai horreur des bouffeurs de curés et l'anticléricalisme m'agace*», confirme Fournier. Peut-être en raison de son enfance. Élevé dans la maison familiale d'Arras «*cernée par trois couvents*» et parmi «*les dix-sept crucifix accrochés par ma grand-mère dans toutes les pièces*», il habite avec un père ayant caressé un instant l'idée d'entrer au séminaire. Le jeune Jean-Louis grandit marqué par le catholicisme, avant d'en être dégoûté au lycée par «*le Dieu croque-mitaines*» qu'on lui présente.

Aujourd'hui, il ne sait s'il a la foi : «*Je cherche.*» Après la mort, il pense quand même qu'il existe «*un monde au-delà du monde sensible*». Ce

pince-sans-rire se définit comme «*un mystique qui aurait mal tourné*». Il collectionne les calembours, détourne les expressions, invente des bons mots pour aborder des sujets graves. Ce proche de Pierre Desproges assume l'humour grinçant pour transformer les drames de sa vie en livres : le lourd handicap de ses deux enfants avec *Où on va, papa ?*, prix Femina 2008, la perte de sa femme après quarante années d'amour dans *Veuf*, ou la rupture avec sa fille dans *La Servante du Seigneur*. Ses œuvres ne laissent pas indifférents. Il s'est notamment brouillé avec la mère de ses deux garçons et sa fille Marie, qui ont pris ses romans pour des témoignages. C'est sa marque de fabrique, il n'écrit que sur des sujets qui lui tiennent à cœur. S'il n'avait eu aucune appétence pour Dieu, il n'aurait pas écrit sur Lui. C'est ce qu'il répond à ceux qui lui reprochent de faire de l'humour avec le Bon Dieu. ■



### ➔ «CE QUE LA POSTÉRITÉ RETIENDRA DE MOI»

- **Les dessins animés :** *La Noireaude*, la vache qui a fait rire des décennies de téléspectateurs dans l'émission télévisée «*L'Île aux enfants*».
- **L'émission :** «*La minute nécessaire*» de M. Cyclopede, qu'il a réalisée et coproduite avec Pierre Desproges.
- **Le roman :** *Où on va, papa ?* «*Des éducateurs spécialisés m'ont remercié d'avoir su faire rire avec le handicap. C'est vrai, pourquoi priverait-on du rire les personnes handicapées ?*»